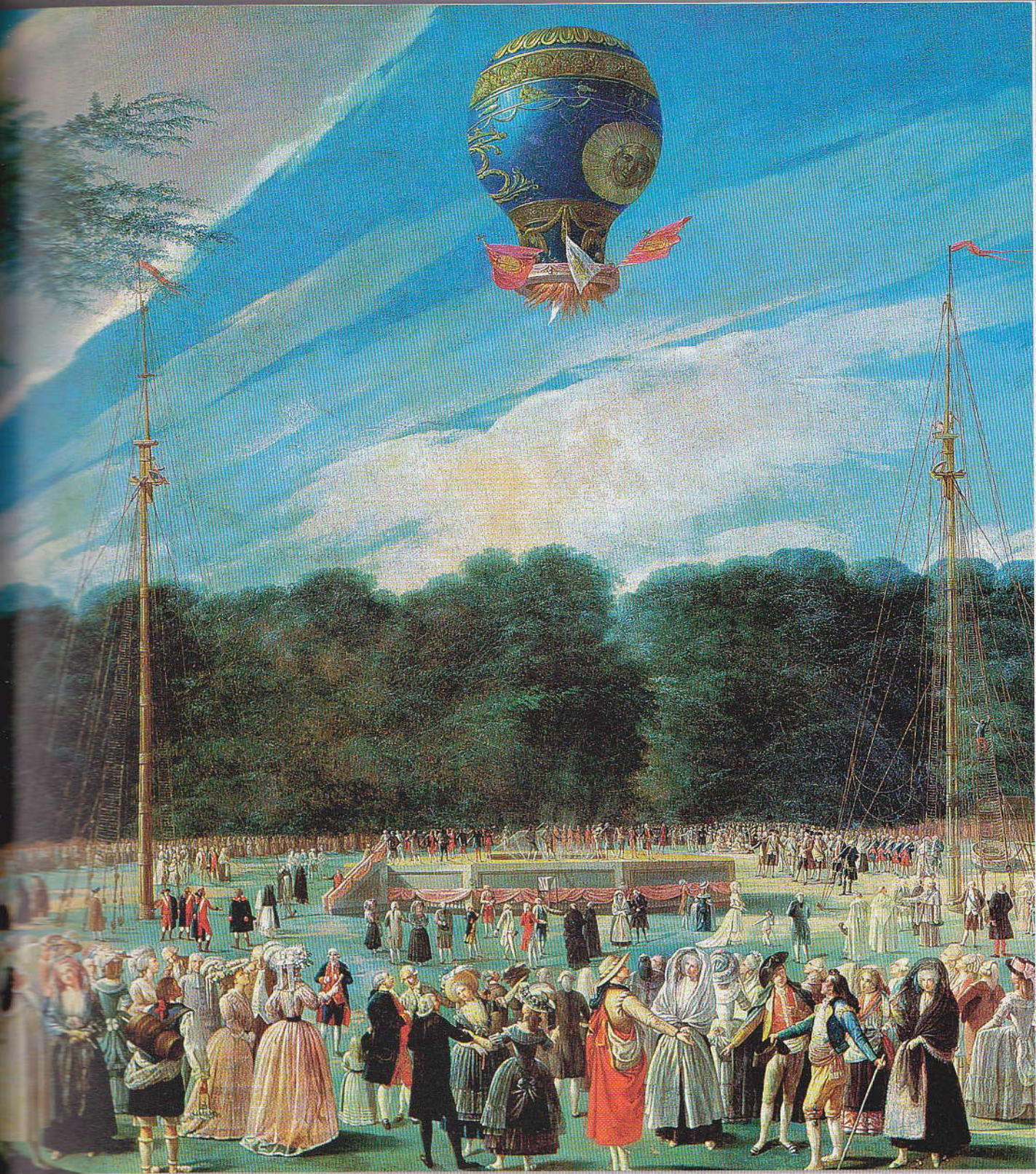


Classe 3B – Français

Travail pour la semaine 3

Lundi 06/04	Mardi 07/04	Mercredi 08/04	Jeudi 09/04	Vendredi 10/04
Découvrir l'ironie (leçon et exercices dans le cours COVID19/Français3B sur Elyco)	Activité « Pour entrer dans le chapitre » : Observer l'image « L'Ascension en ballon des frères Montgolfier à Aranjuez » et répondre aux trois questions.	Activité « Repères : Le Siècle des Lumières » Observer les documents et répondre aux 6 questions	Consulter ces deux liens https://www.youtube.com/watch?v=o2su7cbl-pY https://archivespop.ordpress.com/2016/09/29/les-douze-travaux-dasterix-le-laissez-passer-a-38/ et Lire l'extrait de l'Ingénu « Un Huron à Versailles » Consigne : Chercher la définition du mot satire et dites pourquoi cet épisode d'Astérix et cet extrait de l'Ingénu sont des satires.	Relire l'extrait de l'Ingénu de Voltaire et répondre aux 7 questions d'analyse qui accompagnent l'extrait.

Vous pourrez faire vos exercices sur papier ou directement sur le site Elyco dans le cours COVID19/Français3B



Antonio Carnicero (1748-1814), *L'Ascension en ballon des frères Montgolfier à Aranjuez (vers 1784)*, huile sur toile, Madrid, musée du Prado.

Pour entrer dans le chapitre

- 1 Qui sont les frères Montgolfier ? Qu'ont-ils inventé ?
- 2 Que font les personnages représentés sur cette peinture ?
- 3 Au XVIII^e siècle, qu'apportent les progrès scientifiques dans la manière de voir le monde ?

Le siècle des Lumières



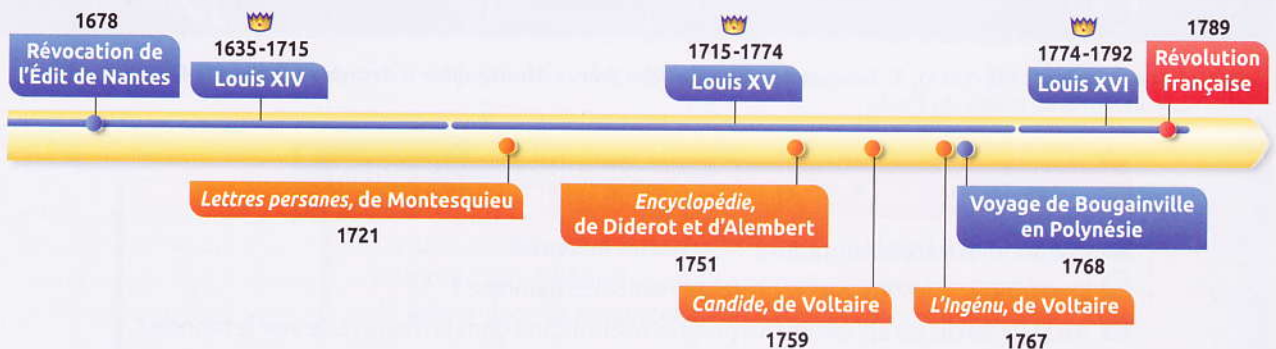
Un siècle mouvementé

- Le XVIII^e siècle est une période de mouvement qui aboutit à une crise majeure, celle de la **Révolution française**.
- Depuis le règne de Louis XIV, le pouvoir est concentré entre les mains du seul monarque qui impose sa volonté dans tous les domaines : les parlements n'ont plus leur mot à dire, la liberté de culte est mise à mal en 1678 par la **révocation de l'Édit de Nantes** qui interdit la religion protestante. Silencieuse sous Louis XIV, l'opinion publique s'agite. Louis XV et Louis XVI ne sont plus respectés, ni craints comme l'était leur prédécesseur et la **monarchie absolue est contestée**.
- D'autre part, grâce au développement des voyages et des échanges commerciaux, **les mentalités se transforment** sous l'influence de nouvelles manières de vivre et de penser. De même, le **développement des sciences** entraîne une **nouvelle vision du monde** plus rationnelle.

Nicolas-Antoine Monsiau (1754-1837), *Louis XVI donnant ses instructions au capitaine de vaisseau La Pérouse, 29 juin 1785* (1817), huile sur toile (2,72 x 2,27 m), châteaux de Versailles et de Trianon.

Questions

- 1 Sous quel règne commence-t-on à dénoncer la monarchie absolue ?
- 2 En quoi le développement des voyages et des sciences change-t-il les mentalités ?



Un esprit critique

- Ainsi se développe, en Europe, un **nouvel esprit, plus critique** vis-à-vis des héritages du passé. Les penseurs, qui refusent tout préjugé et réfléchissent au moyen de faire le **bonheur** des hommes, veulent éclairer leurs contemporains, en s'appuyant uniquement sur la raison. On appelle ce courant de pensée **les Lumières**.
- Ils **critiquent** en premier lieu la **monarchie absolue**. Montesquieu dénonce la concentration du pouvoir aux mains d'une même personne.
- Ils **remettent également en cause** l'Église catholique, ainsi que toutes **les croyances** et les superstitions qui dispensent de raisonner. Voltaire revendique la **tolérance religieuse** et la **liberté de culte**, il dénonce les emprisonnements arbitraires et la torture.

Questions

- 3 Pourquoi appelle-t-on ce courant du XVIII^e siècle les Lumières ?
- 4 Que remettent-ils en cause ?



Jean Huber (1721-1786),
Le Dîner des philosophes, huile sur toile,
1772, Oxford, Voltaire Foundation.

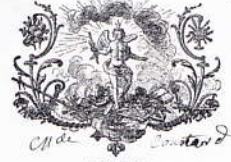
Questions

- 5 Quels genres littéraires ces philosophes préférèrent-ils ? Pourquoi ?
- 6 Qu'est-ce que l'ironie ?

ENCYCLOPÉDIE, OU DICTIONNAIRE RAISONNÉ DES SCIENCES, DES ARTS ET DES MÉTIERS,

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.
Mis en ordre & publié par M. DIDEROT, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Paris, & de celle de Metz, & de l'Académie Royale des Sciences de Berlin, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres.

Tout est fini, j'attends la parole,
Tant que de moi je serais accablé honneur ! HORACE.
TOME PREMIER.



A PARIS,
Chez BARRIASSON, rue Saint-Jacques, à la Science,
DAVY D'Épée, rue Saint-Jacques, à la Plume d'Or,
LEBRET O.N., Imprimeur ordinaire du Roy, rue de la Harpe,
DURAND, rue Saint-Jacques, à Saint Landry, & au Griffon.
M. DCC. LII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

L'Encyclopédie de Denis Diderot et Jean d'Alembert, page de titre, édition de 1751.

Des écrivains philosophes

- Ces écrivains et philosophes recherchent des **formes d'écriture** qui allient la réflexion et le plaisir littéraire.
- Aussi préfèrent-ils aux traités philosophiques des formes plus divertissantes comme la **fable**, le **conte**, la **nouvelle** ou le **roman par lettres**, qui permettent de varier les points de vue : les personnages dialoguent et échangent des visions du monde fondamentalement différentes, s'affrontent à propos de la religion, de l'esclavage ou des usages de la cour.
- On donne volontiers la parole à **des personnages venus d'ailleurs**, qui portent un regard neuf sur la société européenne et en dénoncent les abus. On emploie l'**ironie**, qui incite le lecteur à s'affranchir des interdits et à réagir contre les « sottises » humaines.

Un Huron à Versailles



Voltaire

(1694-1778)

Écrivain et philosophe, il fréquente de nombreuses cours, celle d'Angleterre où il est un temps exilé, celle de Prusse où il entend jouer un rôle auprès de Frédéric II et également celle de Versailles. Mais son esprit indépendant entraîne souvent sa disgrâce. Il consacre sa vie et son œuvre à se battre contre l'intolérance, le fanatisme religieux et les injustices, son arme favorite étant l'ironie.

L'Ingénu, conte philosophique, raconte les aventures d'un Huron (Indien de la province de l'Ontario, au Canada), qui apprend à ses dépens combien est compliquée la société des pays dits « civilisés ». Fort d'un exploit guerrier et amoureux de la belle Mlle de Saint-Yves qu'on lui refuse, le Huron se rend à Versailles pour chercher une récompense, c'est-à-dire un titre militaire qui lui permettrait d'épouser celle qu'il aime.

L'Ingénu débarque en pot de chambre¹ dans la cour des cuisines. Il demande aux porteurs de chaise² à quelle heure on peut voir le roi. Les porteurs lui rient au nez, tout comme avait fait l'amiral anglais. Il les traita de même, il les battit ; ils voulurent le lui rendre, et la scène allait être sanglante s'il n'eût passé un garde du corps, gentilhomme breton, qui écarta la canaille. « Monsieur, lui dit le voyageur, vous me paraissez un brave homme ; je suis le neveu de monsieur le prieur de Notre-Dame de la Montagne ; j'ai tué des Anglais, je viens parler au roi ; je vous prie de me mener dans sa chambre. » Le garde, ravi de trouver un brave de sa province, qui ne paraissait pas au fait des usages de la cour, lui apprit qu'on ne parlait pas ainsi au roi, et qu'il fallait être présenté par monseigneur de Louvois³. « Eh bien ! menez-moi donc chez ce monseigneur de Louvois, qui sans doute me conduira chez Sa Majesté.

– Il est encore plus difficile, répliqua le garde, de parler à monseigneur de Louvois qu'à Sa Majesté ; mais je vais vous conduire chez monsieur Alexandre, le premier commis⁴ de la guerre : c'est comme si vous parliez au ministre. » Ils vont donc chez ce monsieur Alexandre, premier commis, et ils ne purent être introduits ; il était en affaire avec une dame de la cour, et il y avait ordre de ne laisser entrer personne. « Eh bien ! dit le garde, il n'y a rien de perdu ; allons chez le premier commis de monsieur Alexandre : c'est comme si vous parliez à monsieur Alexandre lui-même. »

Le Huron, tout étonné, le suit ; ils restent ensemble une demi-heure dans une petite antichambre⁵. « Qu'est-ce donc que tout ceci ? dit l'Ingénu ; est-ce que tout le monde est invisible dans ce pays-ci ? Il est bien plus aisé de se battre en Basse-Bretagne contre des Anglais que de rencontrer à Versailles les gens à qui on a affaire. » Il se désennuya en racontant ses amours à son compatriote. Mais l'heure en sonnant rappela le garde du corps à son poste. Ils se promirent de se revoir le lendemain, et l'Ingénu resta encore une autre demi-heure dans l'antichambre, en rêvant à mademoiselle de Saint-Yves, et à la difficulté de parler aux rois et aux premiers commis.

Enfin le patron parut. « Monsieur, lui dit l'Ingénu, si j'avais attendu pour repousser les Anglais aussi longtemps que vous m'avez fait attendre mon audience, ils ravageraient actuellement la Basse-Bretagne tout à leur

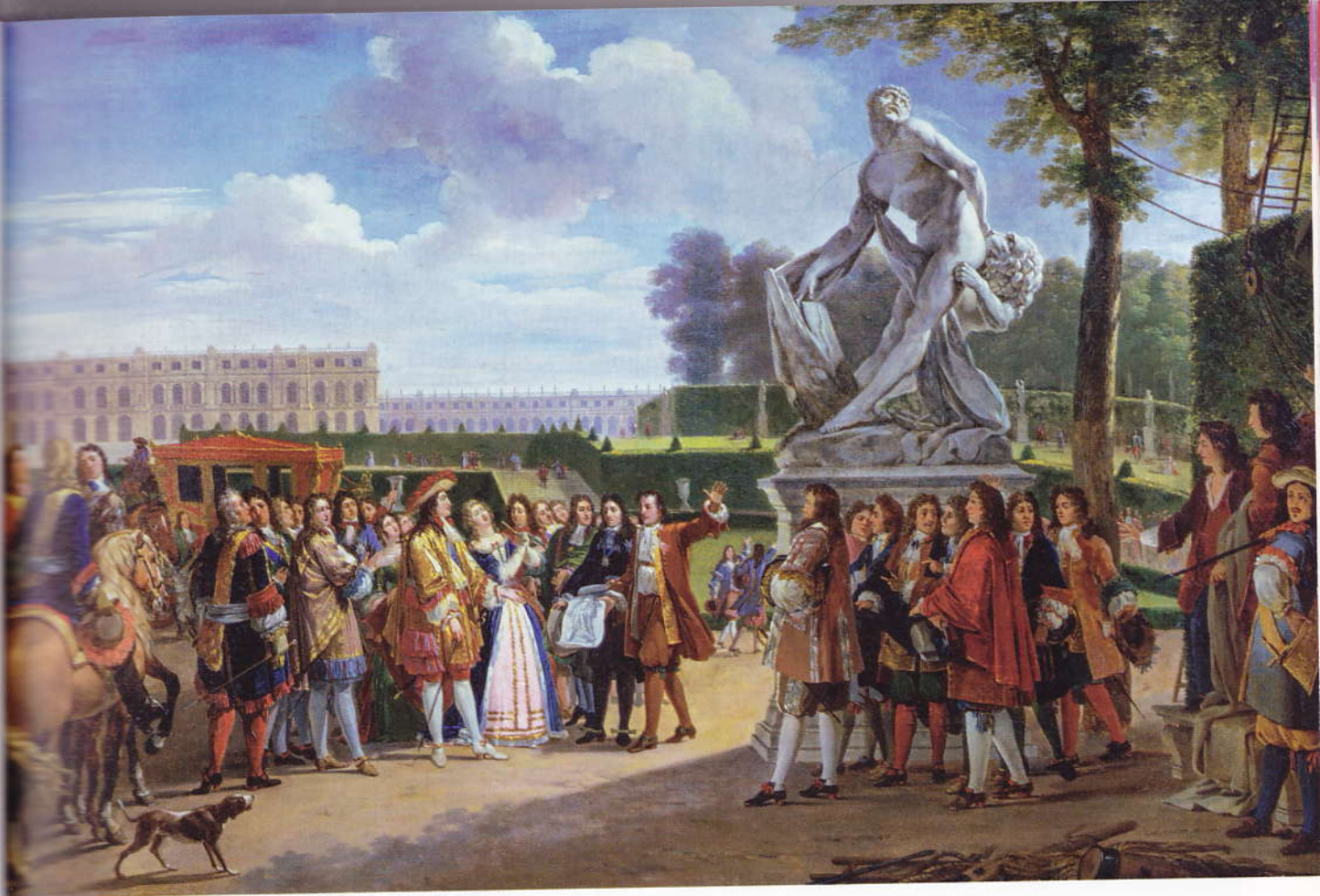
1. Pot de chambre : voiture de location.

2. Porteur de chaise : homme portant un véhicule composé d'un habitacle muni d'une chaise et d'une porte.

3. Le marquis de Louvois est ministre de la Guerre.

4. Premier commis : fonctionnaire supérieur d'un ministère.

5. Antichambre : salle d'attente, vestibule.



Gabriel Lemonnier (1743-1824), Pierre Puget présente sa statue Milon de Crotoné au roi de France Louis XIV dans les jardins du château de Versailles, 1814, huile sur toile, Rouen, musée des Beaux-Arts.

35 aise. » Ces paroles frappèrent le commis. Il dit enfin au Breton : « Que demandez-vous ?

– Récompense, dit l'autre ; voici mes titres. » Il lui étala tous ses certificats. Le commis lut, et lui dit que probablement on lui accorderait la permission d'acheter une lieutenance⁶. « Moi ! que je donne de l'argent pour avoir repoussé les Anglais ? Que je paye le droit de me faire tuer pour vous, pendant que vous donnez ici vos audiences tranquillement ? Je crois que vous voulez rire. Je veux une compagnie de cavalerie pour rien ; je veux que le roi fasse sortir mademoiselle de Saint-Yves du couvent, et qu'il me la donne par mariage ; je veux parler au roi en faveur de cinquante mille familles que je prétends lui rendre⁷. En un mot, je veux être utile ; qu'on m'emploie et qu'on m'avance.

– Comment vous nommez-vous, monsieur, qui parlez si haut ?
 – Oh ! oh ! reprit l'Ingénu, vous n'avez donc pas lu mes certificats ? C'est donc ainsi qu'on en use ? Je m'appelle Hercule de Kerkabon ; je suis baptisé, je loge au Cadran bleu, et je me plaindrai de vous au roi. » Le commis conclut comme les gens de Saumur, qu'il n'avait pas la tête bien saine, et n'y fit pas grande attention.

6. Lieutenance : garde de lieutenant des armées.

7. En route, l'Ingénu a dîné avec des huguenots (c'est-à-dire des protestants), chassés de chez eux par la Révocation de l'Édit de Nantes, et leur a promis de parler d'eux au roi. Ces derniers l'ont pris pour un fou.

Pendant ce temps, le confesseur du roi a reçu une lettre qui accuse l'Ingénu de favoriser les huguenots et, au moment même où celui-ci se flatte d'obtenir ce qu'il désire, il est emprisonné.

Quel était en chemin l'étonnement de l'Ingénu, je vous le laisse à penser. Il crut d'abord que c'était un rêve. Il resta dans l'engourdissement, puis
 55 tout à coup transporté d'une fureur qui redoublait ses forces, il prend à la gorge deux de ses conducteurs, qui étaient avec lui dans le carrosse, les jette par la portière, se jette après eux, et entraîne le troisième, qui voulait le retenir. Il tombe de l'effort, on le lie, on le remonte dans la voiture.
 « Voilà donc, disait-il, ce que l'on gagne à chasser les Anglais de la Basse-
 60 Bretagne ! Que dirais-tu, belle Saint-Yves, si tu me voyais dans cet état ? »

👉 VOLTAIRE, *L'Ingénu*, chap. IX, 1767.

Lecture

Pour bien lire

- 1 Qui l'Ingénu souhaite-t-il rencontrer et dans quel but ? Y parvient-il ? Justifiez votre réponse.
- 2 À quels passages correspondent les étapes suivantes de ce texte ?
 - L'Ingénu « débarque » à Versailles.
 - Il s'emporte et se bat.
 - Un conciliateur se propose de l'aider.
 - L'attente.
 - L'Ingénu présente sa requête.
 - L'Ingénu est arrêté.
- 3 Comment évoluent les sentiments de l'Ingénu au fil du texte ?

Pour approfondir

- 4 Comment les phrases s'enchaînent-elles dans les trois premières lignes de ce texte ? Quel en est l'effet ?

- 5 Relisez les répliques de l'Ingénu, l. 12 à 13, l. 23 à 26, l. 32 à 35, l. 39 à 46 et l. 48 à 51.

a. Qu'est-ce qui caractérise ce personnage ? Pourquoi Voltaire l'a-t-il nommé ainsi ?

b. Comment réagissent les différentes personnes à qui il s'adresse ?

- 6 Quelle progression y a-t-il dans les réponses du garde du corps aux demandes de l'Ingénu ? Quelle sorte de comique produit-elle ?

- 7 Par quels procédés ce récit se rapproche-t-il d'une scène de comédie ?

📌 Tâche complexe

👉 Coup de pouce

Faites des remarques sur la progression dans les réponses du garde du corps, sur l'attitude de l'Ingénu, sur l'enchaînement des actions.

- a. Quelle conclusion l'Ingénu tire-t-il de son arrestation ?
- b. De quoi Voltaire fait-il la satire dans ce texte ?

Vocabulaire

- a. **Audio** est un verbe latin qui signifie « entendre ». **Audience** (l. 41) : soulignez le radical de ce mot et trouvez trois autres mots construits sur ce radical.
- b. Quels sont les différents sens du mot **audience** dans les expressions suivantes ?
 - Cette émission a obtenu une large **audience**.
 - Le ministre donne **audience** tous les jeudis dans son cabinet.
 - Le juge préféra lever l'**audience**.

Écriture

Exprimer son indignation

Moi ! que je donne de l'argent pour avoir repoussé les Anglais ? que je paye le droit de me faire tuer pour vous, pendant que vous donnez ici vos audiences tranquillement ?

En employant une phrase commençant par que suivi du subjonctif, exprimez l'indignation :

- a. du client d'une administration à qui l'on refuse de délivrer un papier ;
- b. d'un père de famille à qui le fils a manqué de respect.